

2^e dimanche de Carême (Année B)

Dimanche 28 février 2021

France-Culture - Saint Germain l'Auxerrois

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » Sûrement pas la pandémie, car rien ne pourra nous séparer de son amour. La semaine dernière, nous étions avec le Christ au désert pour apprendre à ne pas succomber aux tentations. Nous nous sommes appuyés sur la grâce et les vertus théologiques.

En ce dimanche de la Transfiguration, la liturgie de la Parole nous exhorte à approfondir notre foi.

Tout d'abord le texte de la Genèse avec la belle figure d'Abraham, notre père dans la foi.

« *En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve* ». L'épreuve n'est pas la tentation ; si Dieu nous met à l'épreuve, c'est pour faire grandir notre foi. Dieu demande à Abraham ce qu'il a de plus cher, son fils unique. Est-il capable de donner à Dieu le tout de sa vie ? Ce qui caractérise Abraham, c'est l'obéissance de la foi. Comme Marie, comme Joseph, il ne veut accomplir que la volonté de Dieu. Il ne connaît pas l'avenir, mais il s'abandonne ; il a confiance. Aux yeux des hommes, offrir à Dieu son fils unique paraît absurde ; aux yeux de Dieu, c'est la preuve d'un amour sans mesure.

Ce texte de la Genèse préfigure le sacrifice du Christ ; le Père offre son propre Fils pour le salut du monde. Il n'y a pas de bélier, mais l'Agneau de Dieu qui récapitule tous les sacrifices.

Comment la foi nous aide-t-elle à vivre le quotidien ? En donnant sens à ce que nous vivons ; elle permet de prendre du recul et de ne pas se laisser accabler par l'épreuve. Oh ! Cela ne donne pas toutes les réponses ! Le silence de Dieu nous paraît parfois insupportable ! Mais nous croyons qu'il est là ! Et c'est ainsi que son silence peut devenir une parole intérieure.

« *Comment pourrait-il, avec son Fils, ne pas nous donner tout ?* »

Dieu est Amour ; non pas un amour créé et donc limité ; il est Amour ; alors comment faire naître de la vengeance dans le Cœur du Père ? Dieu ne veut pas la mort du pécheur ! Bien au contraire ! La pandémie que nous sommes en train de vivre ne vient pas de Dieu ; en revanche, Dieu veut lui donner un sens. Elle nous rappelle notre fragilité et nous invite à renouveler notre foi. Notre monde a mis Dieu de côté, la pandémie peut le remettre au centre de nos vies

Dans nos vies spirituelles, il y a des moments forts qui sont là pour nous redonner courage en nous permettant de traverser l'épreuve. Ainsi l'épisode de la Transfiguration en saint Marc, se situe entre les deux annonces de la Passion. Pierre, Jacques et Jean ont-ils bien compris la portée de cette scène évangélique ? Marc précise qu'ils se demandaient entre eux : « *ce que voulait dire ressusciter d'entre les morts.* » Qu'importe ! Ce temps de contemplation a affermi leur foi : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le* ». Ils sont saisis dans la lumière du Christ et par le fait même se trouvent eux-aussi illuminés.

Ces moments privilégiés, nous pouvons les vivre dans notre prière, dans un temps d'adoration, au cours d'un pèlerinage. Rappelez-vous l'extase d'Ostie entre Saint Augustin et Sainte Monique. Cela n'a duré qu'un instant, mais avec quelle intensité !

Ces expériences spirituelles nous transforment en fortifiant notre être intérieur. Nos visages rayonnent de cette présence divine. Certes, nous portons des masques, mais ils n'empêchent pas la gloire divine d'apparaître.

En effet le corps est le lieu de la transfiguration. Point n'est besoin de se regarder dans une glace ! Ce sont ceux qui nous croisent qui perçoivent cette paix rayonnante.

Alors, cette semaine, prenons le temps d'un recueillement pour faire une telle expérience. Commencez par un acte de foi : Seigneur, nous croyons que tu es là, dans ma chambre ou devant le Saint Sacrement, et laissons-nous habiter ; il s'agit de demeurer avec le Christ, comme lui demeure avec nous.

Chaque jour, reprenons l'antienne du psaume : « *Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.* »